

## Chapitre 14 : Les heures bretonnes

L'idée de tracer des heures temporaires qui ne contiendraient pas, chacune, une fraction identique du jour clair (ou de la nuit), nous a été suggérée par une maquette de cadran solaire destiné à la ville de Nice et conçu par Guy Rottier.

Sa composition figure dans une plaquette assez répandue, "Zeit und Sonne" de 1985. On y voit une estivante allongée sur la plage et dont la jambe pliée à 90° pousse son ombre à travers les subdivisions temporaires, mais fantaisistes, d'un cadran où elles bornent les durées du jour réservées au farniente, au pastis, à la pétanque, à la sieste, etc.

Selon la conception correcte des heures temporaires, celles-ci ne sont pas des instants mais des frontières entre des tranches du jour. Le point de vue présenté ici consiste à découper la journée, d'une façon naturelle, en considérant la course du Soleil en hauteur. Ainsi nous aurons les heures frontières aux instants suivants:

- le lever du Soleil
- la hauteur égale au quart de sa hauteur de culmination
- la hauteur égale à la moitié de sa hauteur de culmination
- la hauteur égale aux trois quarts de la hauteur de culmination
- la hauteur de culmination elle-même

puis, après midi, et dans l'autre sens, les mêmes étapes se terminant au coucher.

Ainsi, chaque demi-journée se trouve divisée, par le Soleil lui-même, et non arbitrairement, en quatre tranches temporaires. C'est en raison de cette quadripartition que ces heures pourraient s'appeler les heures "bretonnes", en hommage au gâteau breton "un quatre quarts", dont la succulence met toujours la joie dans les goûters d'enfants sages.

Il est évident qu'une journée temporaire, ainsi divisée, est plus proche de la nature que la journée temporaire classique, avec sa brutale subdivision en 12 douzièmes égaux entre eux chaque jour: il y a loin entre saucissonner une journée par le sauvage tranchoir de l'arithmétique égalitaire et en suivre, l'âme contemplative, l'harmonieux décours rythmé, dans ses étapes, par la musique des sphères célestes !

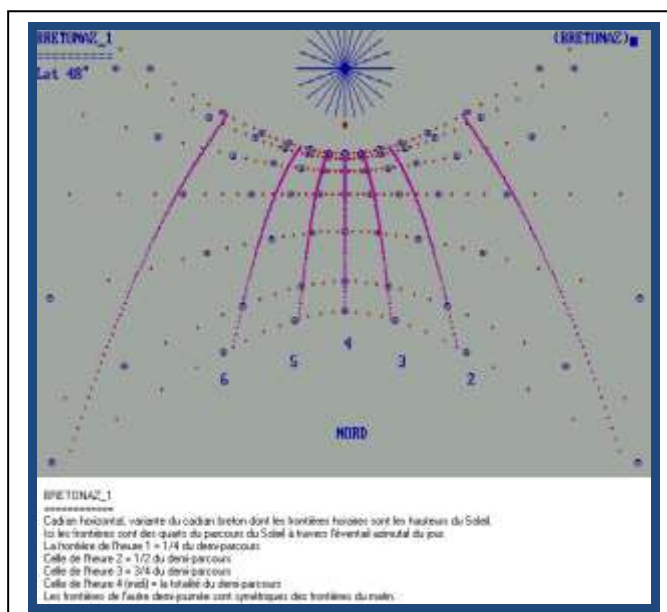
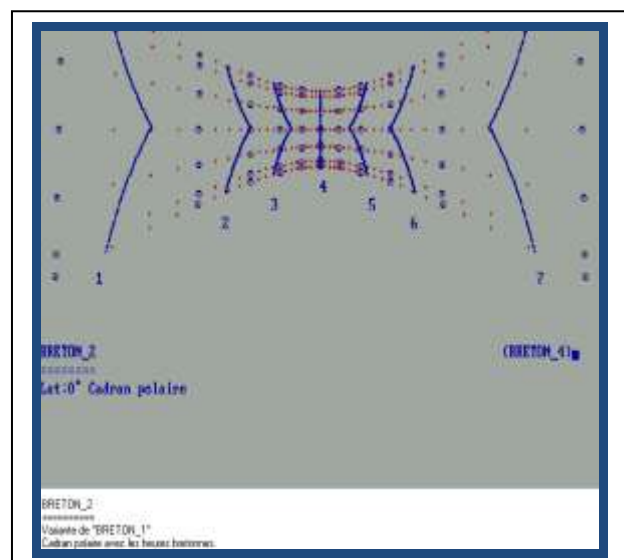
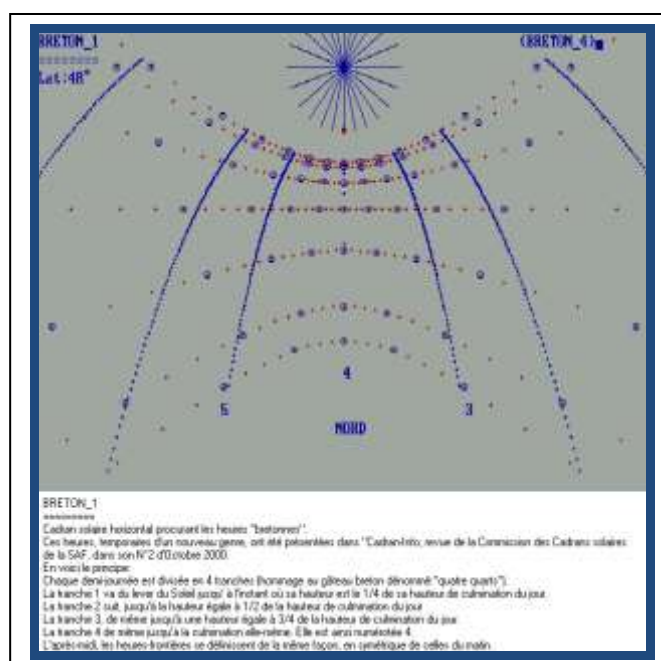
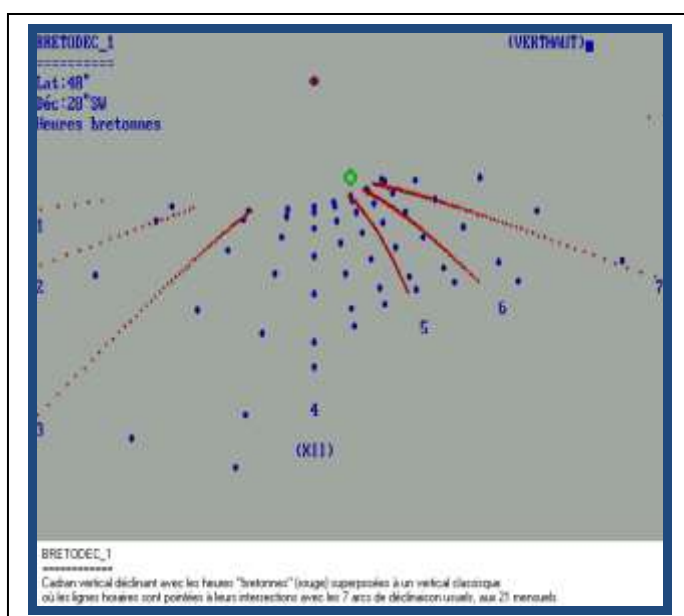
Bien entendu, ces deux fois quatre tranches seront affectées à des occupations diverses, au goût du consultant, et pourquoi pas aux occupations estimables prévues par Guy Rottier ! Rien même n'interdit d'y faire figurer des dates remarquables, en plus des sept arcs de déclinaison tracés ici, ni même d'y repérer tel instant de telle journée ou de plusieurs qu'on souhaite mettre en évidence.

On peut même parfaitement imaginer que les tranches du matin et celles du soir n'aient pas les mêmes frontières: il suffit de choisir différemment les valeurs de la hauteur du Soleil. Sans prétendre modifier les usages reçus, pour la vie courante, ces heures bretonnes peuvent, du moins, au temps des loisirs, aider à regarder le ciel et la Terre avec un certain bonheur.

Nous présentons trois dessins/ordinateur, encore grossiers mais où l'on voit cette façon de faire sur des cadrans horizontal, polaire et vertical-déclinant. Un quatrième dessin présente le résultat de la même quadripartition de la journée en fonction, non plus des hauteurs, mais selon le parcours du Soleil en azimut: le résultat, sous nos latitudes, n'est pas aussi plaisant.

(\*) Les images sont référencées :

"BRETON\_1" ; "BRETON\_2" ; "BRETODEC\_1" ; "BRETONAZ\_1"





\*\*\*\*\*

Plus sérieusement, le lecteur trouvera le rappel d'une méthode analogue dans l'ouvrage de Henri Jadart ( 1911) « Cadrans solaires, légendes et devises horaires ... ».

Dans son Annexe, page 143, l'auteur expose une « Manière de construire un cadran solaire, formulée au XIIème siècle, dans un manuscrit de la Bibliothèque de Reims », qui repose entièrement sur les hauteurs du Soleil.

\*\*\*\*\*